

# Réouverture des salles : va y avoir du sport !

Par Carine PALMI et Romain CANTENOT. Photos de Serge MERCIER, David ROSSI et DR cpalmi@laprovence.com, rcantenot@laprovence.com

À partir du 9 juin, les salles de fitness et de nombreuses activités sportives d'intérieur vont être autorisées à reprendre après plus de six mois d'interruption. Après des années d'essor, la crise sanitaire qui s'est abattue sur le secteur a cassé l'élargissement de la pratique sportive. Rien que les salles de sport affichaient 7 millions d'adhérents en France, auxquels s'ajoutent ceux des milliers de clubs et associations. Le syndicat France active estime que le secteur en a perdu un tiers, qu'il faudra reconquérir. Et vite, car les aides vont rapidement décroître dans les mois qui viennent. La récupération sera longue, autant pour les corps engourdis que pour les trésoreries exsangues. Mais il est l'heure de se réjouir : le sport est excellent pour le moral !



## DU CÔTÉ DE KEEP COOL

### Transpirer sans se contaminer

La franchise aux 260 enseignes dans tout l'Hexagone compte pas moins de cinq salles à Aix-en-Provence et plusieurs autres encore dans les communes environnantes : Venelles, Les Pennes, Vitrolles... Un poids lourd du fitness qui fait suer quotidiennement des milliers d'habitants du pays d'Aix, de l'aube jus-

qu'à la nuit tombée. Des adhérent(e)s qui trépignent à l'idée de pouvoir enfin retrouver machines de musculation, vélos elliptiques, tapis de courses mais surtout les nombreux cours collectifs, après plusieurs mois de séances d'entretien solitaires à domicile. Mais avant de se précipiter, il faudra s'organiser car se-

lon les heures, il n'est pas certain que tous ceux qui le souhaitent pourront accéder à leur salle dont la jauge restera réduite de moitié aux moins pendant les premières semaines. Chaque pièce ou espace sera aménagé afin de respecter la limite de 4 m<sup>2</sup> par personne.

En outre, les pratiquants se verront remettre un spray désinfectant pour nettoyer le matériel avant et après utilisation, respecter les sens de circulation et autres marquages au sol et ne pourront pas utiliser le petit matériel habituel. "Les premiers confinements ont montré que les salles n'étaient pas des espaces de contamination. Au contraire, le sport contribue au bien-être et à la bonne santé physique et mentale. Les mois de frustration sont derrière nous", déclare David Amiouini, le directeur général du réseau Keep Cool, qui tient à rassurer ses adhérents quant au sérieux de son "protocole renforcé". Les salles proposeront aussi des "masques adaptés à la pratique sportive".



En dehors de plages d'effort sur les machines ou dans les cours collectifs, le port du masque restera obligatoire pour se déplacer.

## LE TÉMOIGNAGE D'ANAÏS, PROFESSEUR DE POLE DANCE AUX MILLES

### Grand écart entre visio et retour à la réalité

Comme beaucoup d'autres, la salle d'Anaïs est fermée depuis sept mois. "Psychologiquement c'est dur, lâche-t-elle, physiquement aussi". Pour tenter de continuer à exercer son activité et garder un lien avec ses élèves, elle a donné ses cours via Zoom mais "au plus tu avances dans le temps au plus tu perds les gens", reconnaît-elle. Et pour cause, pour pratiquer la pole dance, il faut une barre. Pas évident pour les élèves qui n'en ont pas, même si Anaïs a proposé des séances de stretching, histoire de compenser. "Mais même pour celles qui en ont une c'était compliqué, surtout pour la sécurité..." Si la solution de fortune fonctionnait plutôt bien durant le premier confinement, "dès que la vie a repris son cours, on sentait que le sport passait après", souligne la prof de sport. Le véritable coup de massue? La durée de l'épidémie car "on ne s'attendait pas à ce que ce soit si long", étaye-t-elle. Résultat, aujourd'hui, même s'il lui tarde de retrouver tout le monde, Anaïs appréhende : "En visio, je donnais environ cinq cours par semaine. Là, avec la reprise, je vais passer à douze. Je suis comme mes élèves, je me demande si je vais tenir le coup, si mon corps est toujours à niveau."

Niveau protocole sanitaire pour la réouverture, c'est un peu compliqué "parce qu'on ne sait rien! Le seul avantage c'est que comme on l'a déjà fait entre deux confinements, on est un peu plus préparés". En effet, marquages au sol, masques, réduction du nombre d'élèves... Anaïs a pris le pli. D'autant qu'en pole dance, chaque barre est désinfectée plusieurs fois dans une même séance afin que la peau



acroche. Les conditions sanitaires n'ont plus vraiment de secret pour celle qui accueillera 14 élèves maximum par cours dès le 9 juin.

Pole Dance Sun : cours midis, soirs et week-end jusqu'à 21h30. Plus d'infos au 06 67 34 53 97

## À l'Entrepôt de Venelles : "On sent une vraie envie"

C'est un lieu singulier. Une sorte d'auberge espagnole, qui accueille dans ses deux salles une vingtaine d'activités différentes proposées par des associations ou des indépendants. On y trouve de la danse, du cirque, du yoga, du théâtre mais aussi des cours de soutien scolaire pour les enfants. Un lieu foisonnant en somme. Ce qui n'a pas simplifié les choses au moment d'appliquer les règles des différents périodes de confinement. "Chaque discipline relevait d'un régime différent. On a pu recevoir les enfants une bonne partie de l'année mais pas les adultes", confie Sylvie Nabet, la présidente de l'Entrepôt, dont les salariés reconnaissent être un peu usés après une année à refaire encore et encore les plannings. Pour les adultes, la plupart des activités ont pu reprendre à la fin du dernier confinement, début mai, à l'exception de la danse, classée

dans la catégorie du "chant lyrique" et qui ne pourra accueillir ses pratiquants qu'à partir du 9 juin.

Pour célébrer cette reprise tardive, l'Entrepôt va essayer d'orga-

niser des petits spectacles de fin d'année en lieu et place de la grande fête habituelle. Mais déjà, toutes les énergies sont concentrées sur la rentrée afin de sortir définitivement de la

crise et permettre aux différents partenaires de se remettre à flot alors que beaucoup ont éprouvé des difficultés à obtenir des aides. "Nous avons veillé à maintenir le contact avec nos adhérents tout au long de la crise, en proposant des solutions, de la visio, des remboursements, cela a rassuré les gens qui sont prêts à revenir", soutient Sylvie Nabet. Car à l'Entrepôt, les adhérents s'engagent pour toute l'année.

L'avenir se présente bien. Le téléphone sonne sans cesse pour des demandes d'informations et les listes des inscrits s'allongent. Certaines activités sont déjà presque complètes. "Les gens se projettent vers la rentrée et veulent déjà organiser les activités pour eux et leurs enfants. Il y a aussi des nouveaux adhérents, on sent une vraie envie de se retrouver, de pratiquer des activités ensemble", se réjouit la présidente de l'Entrepôt.



L'association héberge une vingtaine d'activités sportives ou culturelles : danse, cirque, yoga, théâtre...

## ET LE GYMNASSE DU VAL DE L'ARC ?

Il fut un temps, encore pas si lointain, le gymnase du Val de l'Arc avait vocation à accueillir différentes pratiques sportives. Reconverti depuis la pandémie en centre de vaccination XXL, quand pourra-t-il retrouver sa fonction première? "Bonne question, admet Francis Taulan, adjoint au maire en charge des sports et équipements sportifs, tout dépend de la date à laquelle la vaccination contre le Covid va prendre fin." Et de compléter : "D'autant que maintenant c'est ouvert à tous les âges. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est la possibilité d'injecter une troisième dose... Ce qui voudrait dire qu'il faut faire revenir tous ceux qui sont déjà passés par le centre."

Habituellement, l'association principale qui occupe le site est le Pays d'Aix handball. L'équipe de nationale 2 s'y entraîne et y joue ses matchs mais depuis le début de l'épidémie "on a travaillé avec les collèges et les lycées aux alentours qui nous prêtent leurs salles après 18h", précise l' élu. En ce qui concerne les autres sports, la plupart se pratiquent en extérieur - ce qu'exige la loi - comme la gym, le yoga, les arts martiaux même si, dans ce cas précis, la Maison des arts martiaux, récemment refaite, va pouvoir être utilisée.

Le plus gros des problèmes pour Francis Taulan demeure les grosses manifestations à venir, à l'instar du salon des sports qui devrait se tenir en septembre et la remise des trophées en décembre. Pour l'heure la Ville, organisatrice, ne s'est toujours pas positionnée au vu de la situation encore incertaine. Qui vivra verra donc...